Pourquoi la transition démocratique en république de Chine (Taïwan) n'a-t-elle pas entraîné l'effondrement du système administratif de l'État ?

ROC40-Q12 · v1.0 | 2026-11-21

Beaucoup craignent qu’une transition politique doive nécessairement s’accompagner du chaos : fermeture du gouvernement, interruption des services publics, fermeture des hôpitaux et des écoles, et armée hors de contrôle. Mais la démocratisation de la république de Chine (Taïwan) fournit un contre-exemple : dans le passage de l’autoritarisme à la démocratie, le pouvoir fut transféré pacifiquement à maintes reprises, tandis que les impôts continuaient d’être perçus comme d’habitude, les écoles ouvraient toujours comme d’habitude, les hôpitaux fonctionnaient toujours comme d’habitude, et la police continuait d’exercer ses fonctions comme d’habitude. La clé de la réponse réside en ceci : ce qui changea, c’est « qui gouverne », et non « la machine de l’État elle-même ». La transition changea la source du pouvoir et la manière dont le pouvoir change de mains, mais elle ne détruisit pas le système administratif qui soutient la vie quotidienne.

Pour comprendre ce point, deux questions doivent être séparées : comment le pouvoir politique change-t-il de mains ? Comment les services publics se poursuivent-ils ? La première est le problème que la démocratisation doit résoudre ; la seconde est la limite que toute transition doit préserver. L’expérience de la république de Chine (Taïwan) montre que ces deux questions peuvent être traitées en même temps.

I. Réformer le système de l’intérieur du système : un changement graduel plutôt que tout démolir et recommencer

La démocratisation de la république de Chine (Taïwan) ne fut pas une révolution qui renversa tout, mais une série de réformes accomplies dans le cadre constitutionnel existant. En 1987, la loi martiale fut levée, mettant fin à une longue période de régime d’exception ; par la suite, le parlement fut entièrement réélu, de sorte que le corps législatif fut véritablement produit par les élections ; en 1996, une élection présidentielle directe eut lieu ; et en 2000, la première alternance des partis au pouvoir fut réalisée. Chaque étape fut

© 2026 Free China Movement · https://freechina.live/francais/pourquoi-la-transition-democratique-en-republique-de-chine-taiwan-n-a-t-elle-pas-entraine-l-effondrement-du-systeme-administratif-de-l-etat/ · contact@freechina.live ·

accomplie dans le cadre de procédures légales, et non par la prise du pouvoir dans la rue ou par une prise de contrôle par la force.

Cette voie graduelle eut une conséquence importante : l'ancien système juridique ne fut pas aboli dans son ensemble, mais fut progressivement modifié. Les articles additionnels de la Constitution permirent à la Constitution de s'adapter aux besoins de la démocratisation, et les lois organiques des agences administratives, le système budgétaire et le système du personnel continuèrent tous d'exister. Les réformateurs n'eurent pas besoin de reconstruire la machine de l'État sur des ruines — la machine fonctionnait depuis toujours ; ce dont ils prirent possession, c'était du volant, et non de la construction d'une voiture à partir de zéro.

II. La neutralité de la fonction publique : permettre au gouvernement de « changer de personnel sans fermer »

La seconde raison pour laquelle le système administratif ne s'effondra pas est la division du travail entre les responsables politiques et les fonctionnaires de carrière. Les responsables politiques tels que le président et les ministres changent avec les résultats des élections, mais les fonctionnaires de carrière, qui constituent la vaste majorité — des fonctionnaires sélectionnés par concours — restent stables. Ils ne sont pas remplacés en masse en raison d'une alternance des partis au pouvoir, et la pratique de l'administration conforme à la loi peut se poursuivre.

Cela signifie : ce que les élections changent, c'est la direction de la politique, et non les personnes qui mettent en œuvre la politique. Le personnel fiscal continue de percevoir les impôts, les enseignants continuent d'enseigner, les médecins continuent de soigner les patients, et l'entretien des infrastructures ne dépend pas d'un ordre de mobilisation émanant d'un parti politique en particulier. Le fonctionnement quotidien des services publics repose sur un système professionnel, et non sur la loyauté politique. Une alternance des partis au pouvoir met à l'épreuve la capacité de gouverner des nouveaux gouvernants, et non l'existence de la machine de l'État elle-même.

III. Des procédures crédibles pour un transfert pacifique du pouvoir

La raison plus profonde est que la république de Chine (Taïwan) établit progressivement des procédures pour « pouvoir se permettre de perdre » : des élections ouvertes, un dépouillement ouvert des votes, des mécanismes de traitement des différends, et des dispositions pour le transfert du pouvoir. Le camp qui perd une élection accepte le résultat et continue de participer à la compétition suivante en tant que parti d'opposition ; le camp qui remporte

l’élection prend en charge le gouvernement, mais il est contraint par la Constitution, le Yuan législatif, le pouvoir judiciaire et les médias.

Les données électorales montrent que cette compétition est réelle : différents partis politiques remportèrent une majorité au Yuan législatif au cours de différentes années, les sièges montant et descendant (voir les données de la Commission électorale centrale citées dans DPP-01). Précisément parce que gagner comme perdre sont tous deux possibles, tous les camps ont intérêt à défendre eux-mêmes les règles — le parti au pouvoir d’aujourd’hui peut être le parti d’opposition de demain, et personne n’est disposé à briser de ses propres mains un système dont il aura encore besoin à l’avenir. L’armée évolua également progressivement vers la nationalisation, obéissant au gouvernement civil et à la Constitution, plutôt que de prêter allégeance à un parti politique ou à un individu en particulier.

IV. Leçons et limites

L’expérience de la république de Chine (Taïwan) offre une leçon importante : lors de la conception d’une transition politique, la « continuité des services publics » doit être placée à un rang d’importance égal à celui du « changement politique ». La réforme peut procéder étape par étape : d’abord établir des procédures pour une alternance pacifique, puis élargir progressivement le champ de la compétition ; préserver les fonctions de base telles que la fiscalité, la sécurité publique, les soins de santé et l’éducation, et seulement ensuite se tourner vers une reconstruction institutionnelle plus ambitieuse.

Mais l’expérience a aussi des limites. Comme le souligne l’introduction de cette série, ce dont on peut s’inspirer, ce sont des principes — l’autorisation ouverte, le traitement pacifique des différends, la limitation du pouvoir et la protection des droits fondamentaux ; ce qui doit être repensé, ce sont des procédures — les dispositions électorales précises, les institutions transitoires et les relations avec les collectivités locales doivent être soigneusement conçues à la lumière des conditions réelles. L’échelle sociale, les niveaux administratifs et l’environnement de sécurité de la Chine continentale (RPC (continentale)) diffèrent tous de ceux de la république de Chine (Taïwan), et un calendrier ne peut être copié en bloc. Ce que la république de Chine (Taïwan) prouve, c’est ceci : une transition démocratique n’a pas besoin de se payer au prix de l’effondrement administratif. Quant à la manière d’y parvenir dans les conditions de la Chine continentale (RPC (continentale)), c’est une question qui exige une recherche dédiée.

Lectures complémentaires

Index des quarante questions (https://freechina.live/governance-public-policy/third-republic-governance-blueprints/roc-history-constitutional-reconstruction/)

De la révolution de Xinhai à aujourd’hui : pourquoi la Chine est-elle retombée sans cesse dans le cycle politique de la succession dynastique ? (https://freechina.live/?p=20598)

D’une plateforme de parti indépendantiste taïwanais à la compétition partisane inter-détroit : l’évolution des objectifs politiques du Parti démocrate progressiste et la possibilité d’une expansion organisationnelle après une transition démocratique en Chine continentale (1986-2026) | DPP-01 (https://freechina.live/china-news-updates/research-historical-verification/dpp-01-dpp-political-goals-evolution/)

Références

De la révolution de Xinhai à aujourd’hui : pourquoi la Chine est-elle retombée sans cesse dans le cycle politique de la succession dynastique ? — Section huit, le contre-exemple de la démocratisation en république de Chine (Taïwan), et section dix, la conclusion, citées dans cette question (https://freechina.live/?p=20598)

D’une plateforme de parti indépendantiste taïwanais à la compétition partisane inter-détroit : l’évolution des objectifs politiques du Parti démocrate progressiste et la possibilité d’une expansion organisationnelle après une transition démocratique en Chine continentale (1986-2026) | DPP-01 — Données électorales sur l’alternance des partis au pouvoir, citées dans cette question (https://freechina.live/china-news-updates/research-historical-verification/dpp-01-dpp-political-goals-evolution/)

Concepts introductifs de ROC40-I03/I04 — la distinction entre « principes dont on peut s’inspirer » et « procédures qui doivent être repensées », cités dans cette question

Traduit du texte original en chinois simplifié (publié le 2026-10-24).

← Retour à l’index des quarante questions (https://freechina.live/fr/governance-public-policy/third-republic-governance-blueprints/roc-history-constitutional-reconstruction/)

Aussi disponible en : 简体中文 (https://freechina.live/%e7%ae%80%e4%bd%93%e4%b8%ad%e6%96%87-simplified-chinese/%e4%b8%ba%e4%bb%80%e4%b9%88%e4%b8%ad%e8%8f%af%e6%b0%91%e5%9c%8b%e7%9a%84%e6%b0%91%e4%b8%bb%e8%bd%89%e5%9e%8b%e6%b2%a1%e6%9c%89%e5%b0%8e%e8%87%b4%e5%9c%8b%e5%ae%b6%e8%a1%8c%e6%94%bf%e9%ab%94%e7%b3%bb%e5%b4%a9%e6%ba%83-2/) · English (https://freechina.live/english/why-did-the-democratic-transition-in-roc-taiwan-not-lead-to-the-collapse-of-the-state-administrative-system/) · 繁體中文 (https://freechina.live/繁體中文-traditional-chinese/中華民國（臺灣）的民主轉型為何沒有導致國家行/) · Deutsch (https://freechina.live/deutsch/warum-fuhrte-der-demokratische-ubergang-in-der-republik-china-taiwan-nicht-zum-zusammenbruch-des-staatlichen-verwaltungssystems/) · Español (https://freechina.live/espanol/por-que-la-transicion-democratica-en-la-republica-de-china-taiwan-no-provoco-el-colapso-del-sistema-administrativo-del-estado/)